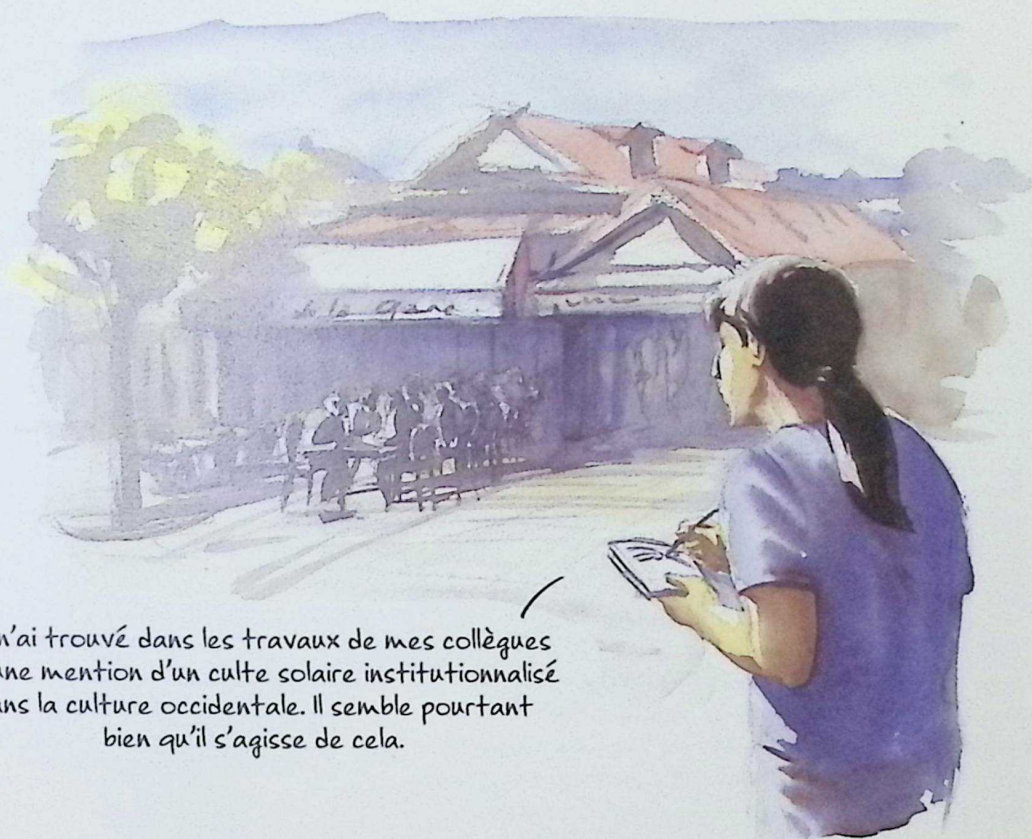




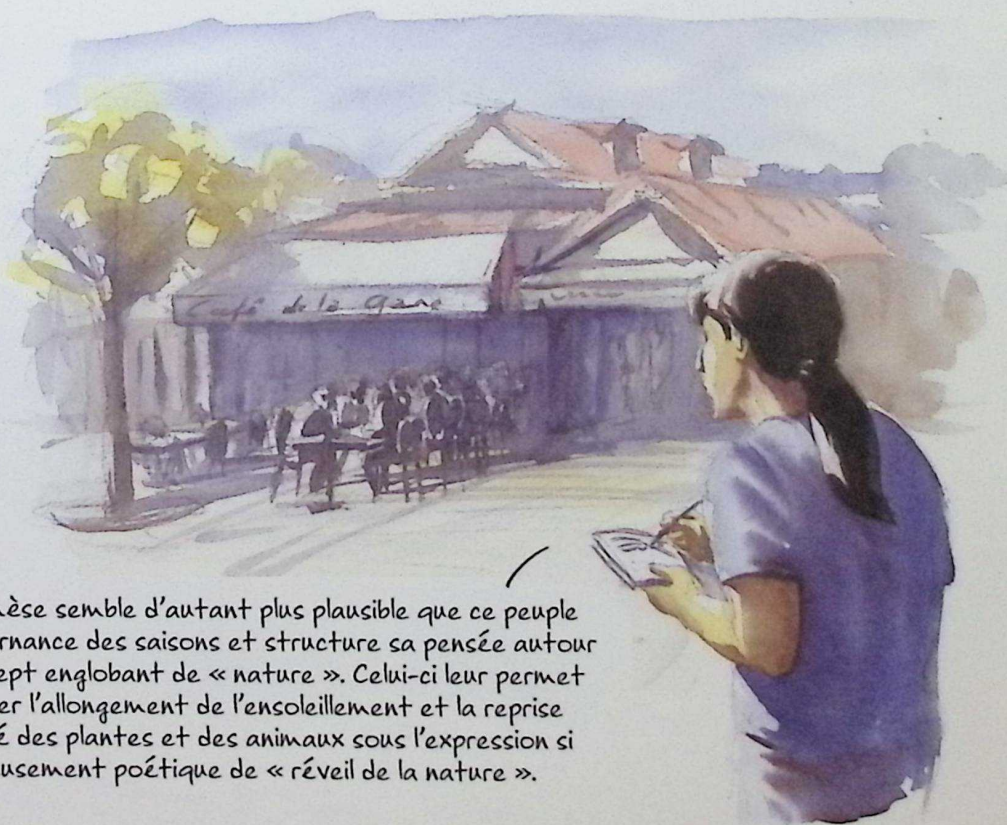
Depuis le « retour des beaux jours »,
comme ils disent, les anciens de Bois-le-Roi
se rassemblent devant le Café de la Gare...
Mes nets progrès dans la maîtrise de leur langue
m'ont permis de me faire accepter parmi eux.



Leurs conversations portent principalement
sur le soleil ; on commente sa présence,
on se remémore ses apparitions des jours
passés, on se risque à des prédictions.



Je n'ai trouvé dans les travaux de mes collègues aucune mention d'un culte solaire institutionnalisé dans la culture occidentale. Il semble pourtant bien qu'il s'agisse de cela.



L'hypothèse semble d'autant plus plausible que ce peuple subit l'alternance des saisons et structure sa pensée autour d'un concept englobant de « nature ». Celui-ci leur permet d'associer l'allongement de l'ensoleillement et la reprise d'activité des plantes et des animaux sous l'expression si délicieusement poétique de « réveil de la nature ».



Les semaines que je viens de consacrer à l'étude des mythes fondateurs de ce peuple m'ont permis d'ébaucher quelques pistes explicatives. Aujourd'hui, je compte les mettre à l'épreuve des faits et progresser dans ma compréhension de la fonction sociale de ces réunions d'anciens et du culte solaire dont ils semblent être les prêtres.



Bonjour à tous.

Aaah, c'est notre anthropologue préféré!

Prends donc une chaise...

et un petit rosé!

Il fait beau aujourd'hui,
tu dois être content.



J'aime quand mes
hypothèses se trouvent
ainsi confirmées.

Ouais, pas un nuage... et
il paraît que ça va durer
toute la semaine.



Tiens, ton p'tit ballon.

Ce culte semble nécessiter l'ingestion
d'une grande quantité d'un jus
de fruit fermenté. Il est bien sûr
impensable que je refuse...



... mais mon système enzymatique
n'est pas adapté comme le leur
et je le supporte très mal... Je vais
essayer d'aller droit au but.

héhé, j'adore comment
il les vide cul-sec.



Oui, il fait beau, je suis content. Le soleil bondit dans les bois comme une jeune bête bien reposée. Partout le vent du printemps réveille la nature. Est-ce le souffle du dieu Pan ?

T'es vraiment bon toi, hein...



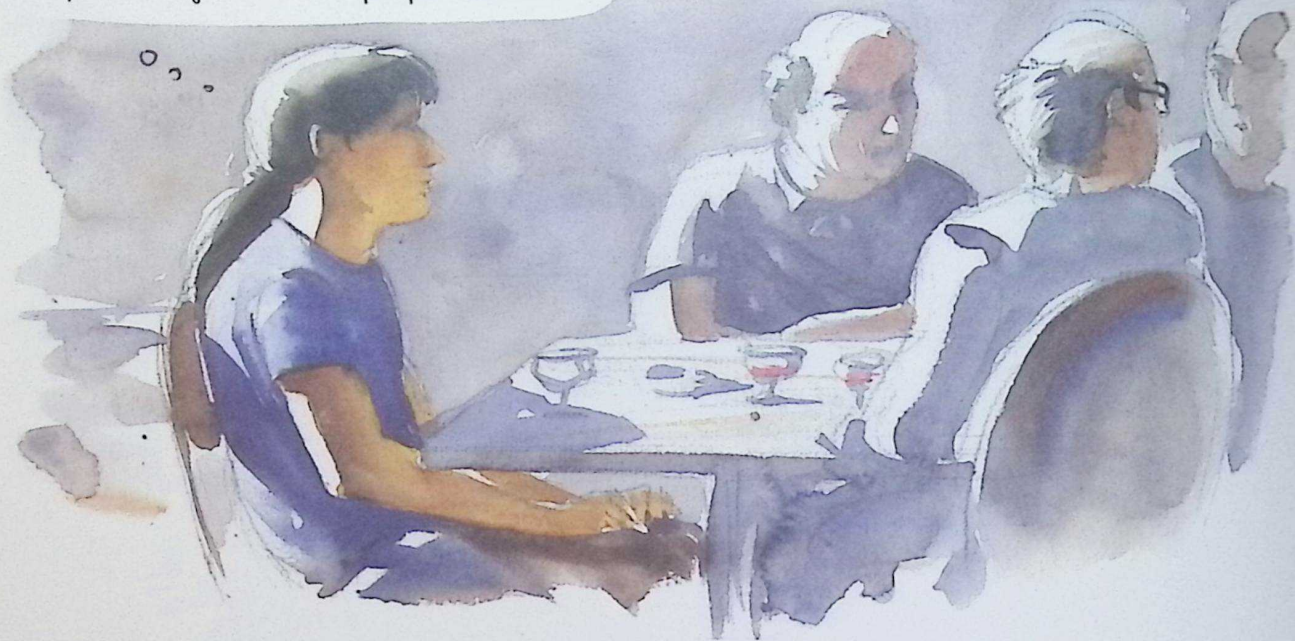
Oh non ! Ils me resservent déjà ce maudit jus... Est-ce une mise à l'épreuve ? Je vais perdre mes facultés d'analyse au moment où j'en aurai le plus besoin.

Tiens, reprends un p'tit coup.



S'il fait un temps pareil dimanche,
on va pas pouvoir aller voter, hein...

Le « vote »... j'ai lu des choses à ce sujet...
je crois me souvenir que c'est un rite au cours
duquel est désigné un chef de guerre... Y aurait-il
une expédition guerrière en préparation ?



Il y aurait donc une forme de contradiction
entre le choix d'un chef guerrier et la présence
du soleil ? Peut-être la redite de la rivalité
entre Apollon et Athéna...

Ah ça, c'est sûr, avec ce soleil
ça va pas être possible !



À moins que le soleil ne soit simplement
une divinité pacificatrice, qui occuperait le rôle,
ici laissé vacant, que les chefs jouent dans
de nombreuses autres cultures...



Ça va plutôt être pêche au gardon
pour tout le monde, obligé !

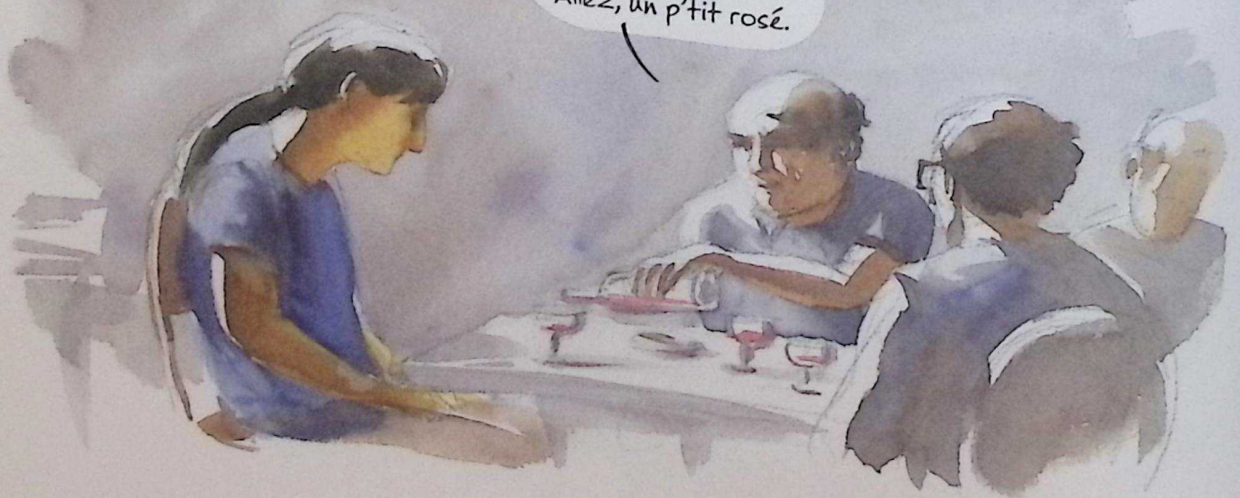
Quoi !? Le soleil réclamerait
des offrandes sacrificielles
de poissons ?!



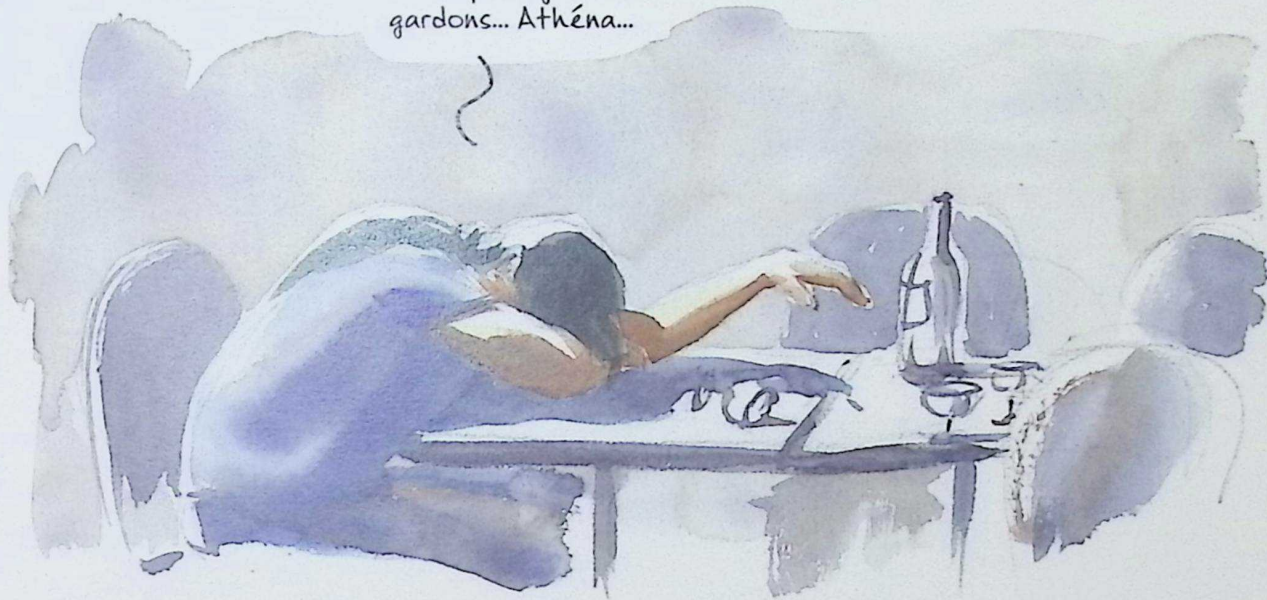
Si vous n'offrez pas de
gardons au soleil alors il y aura
le vote ?



T'es en forme toi
aujourd'hui dis-donc...
Allez, un p'tit rosé.



...mmhph ... guerre...
gardons... Athéna...



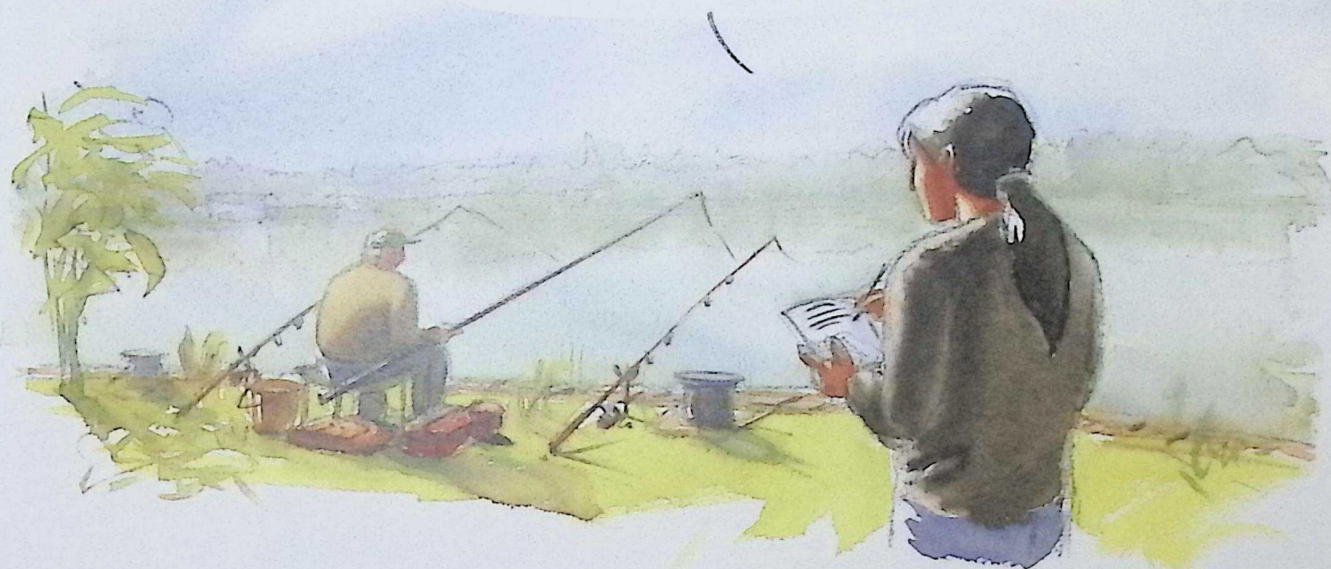
Une guerre contre un village voisin serait
désastreuse pour mon travail...
Il faut que j'intervienne !



Je vais capturer quantité de gardons et les offrir au soleil sur les lieux du vote, afin d'apaiser leurs ambitions belliqueuses.



Chaque semaine, avec une assiduité rigoureuse,
l'habitant de Bois-le-Roi vient se poster
sur les rives du fleuve pour tenter de capturer
des poissons à l'aide d'un outillage technologique
d'une sophistication admirable.



Cette coutume est mentionnée dans les écrits
de la plupart de mes collègues, mais aucun n'en
a entrepris une étude réellement approfondie.
J'ai pourtant l'intuition qu'il s'agit d'un joyau de
la culture seine-et-marnaise, qui pourrait bien
éclairer de son éclat des pans entiers
de la cosmologie occidentale.



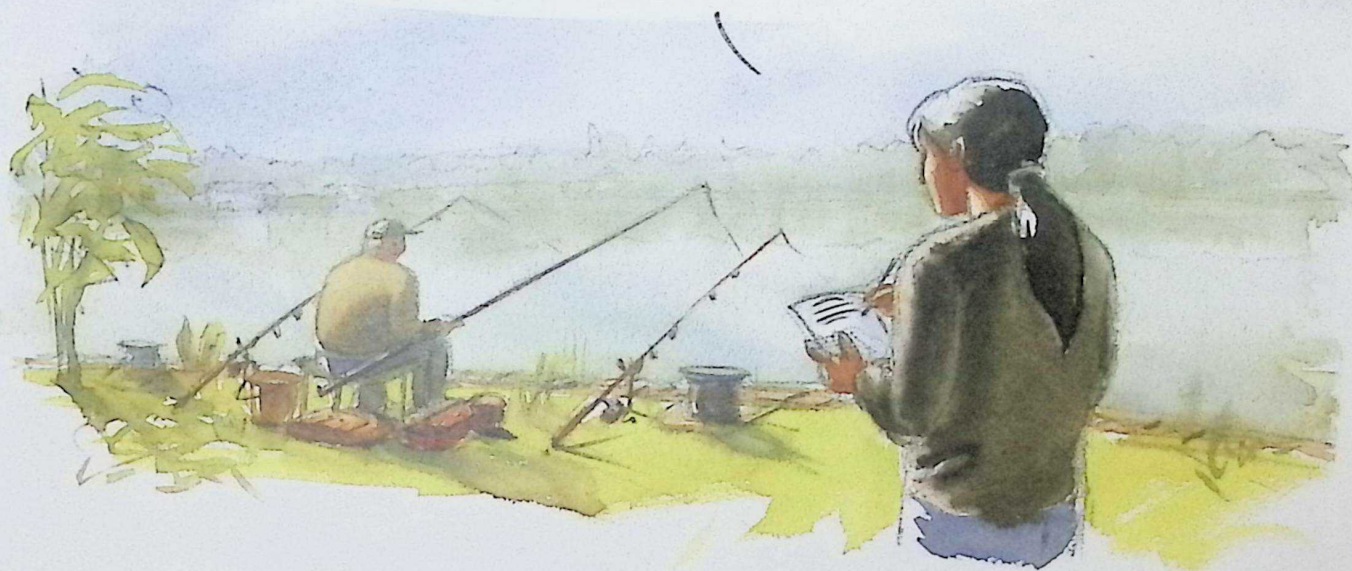
L'extrême rareté des captures excluant d'emblée toute fonction de subsistance, cette coutume est généralement analysée comme une façon de mettre en scène une « nature sauvage », pourvoyeuse de ressources, que l'on pourrait éternellement conquérir. En somme, l'habitant de Bois-le-Roi se leurrerait lui-même, par peur inconsciente de devoir remettre en question la distinction nature/culture qui fonde son rapport au monde.



Cette explication me semble non seulement simpliste, mais aussi teintée de racisme néocolonial.



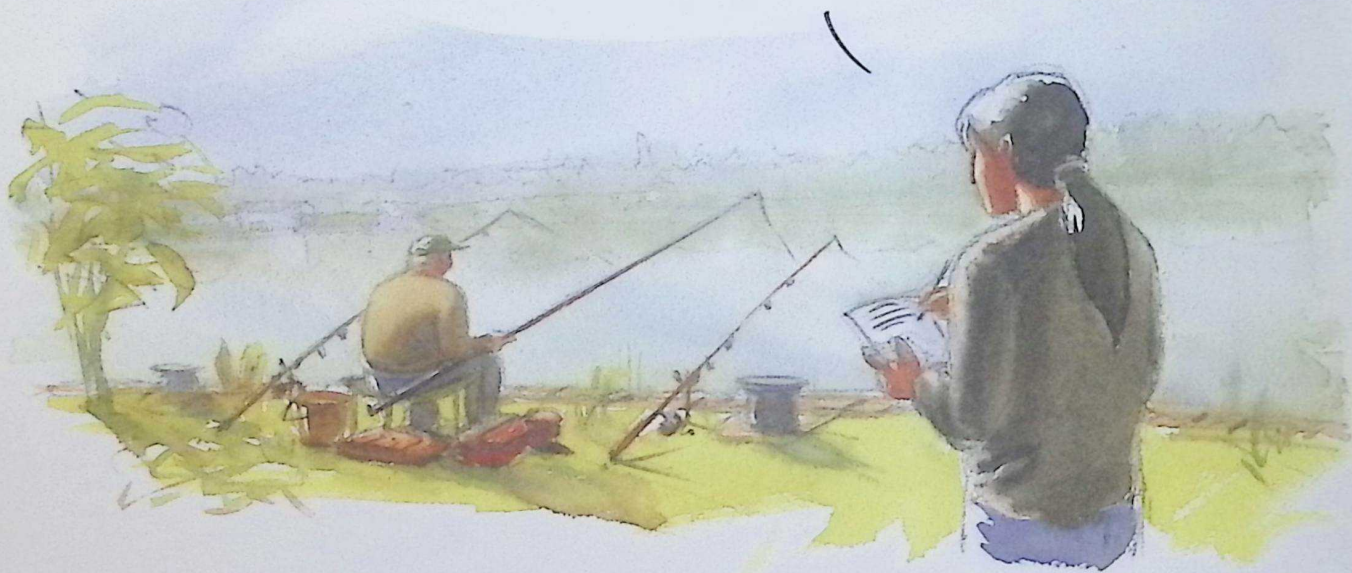
Mes recherches m'ont en effet permis de découvrir que la vaste majorité des poissons capturés ont été élevés en bassine et relâchés dans le fleuve par les habitants de Bois-le-Roi eux-mêmes. Ces derniers ne peuvent donc ignorer que ces poissons appartiennent nettement plus à la sphère de la « culture » qu'à ce qu'ils appellent la « nature ».



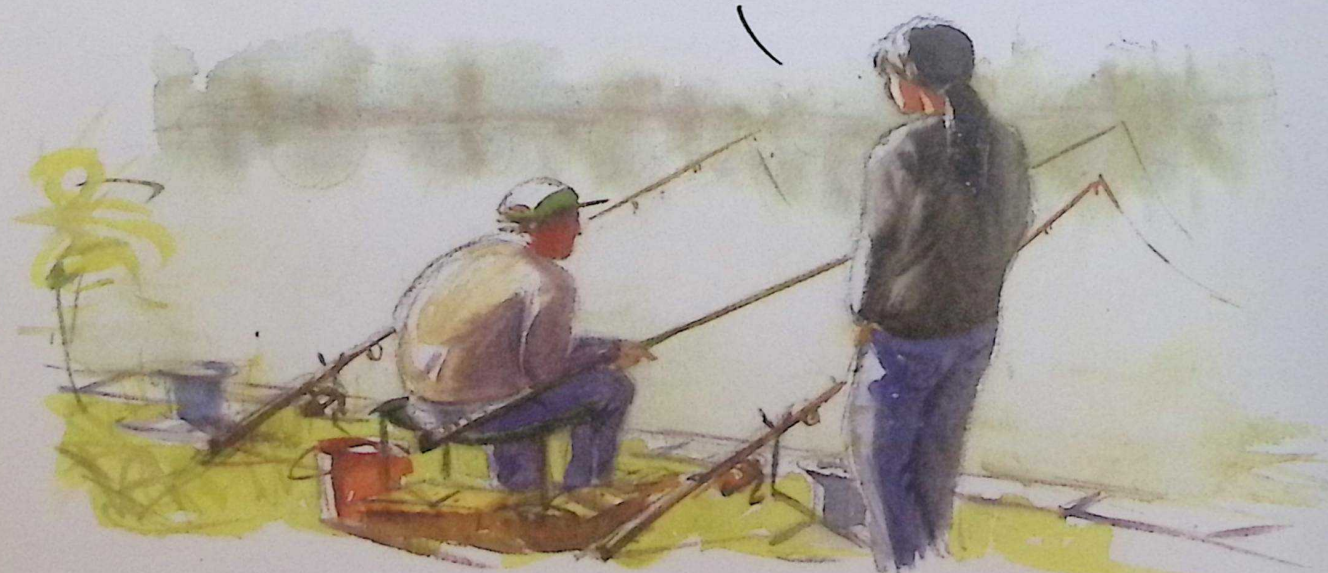
Je pense donc que si mise en scène il y a, celle-ci doit être pleinement consciente, et remplir une fonction qui reste à déterminer.



Dans mon combat militant pour la mise en réserve de la Seine-et-Marne, je me dois de faire toute la lumière sur les motivations qui président à cette capture de poissons rituelle. Je crois avoir acquis une maîtrise suffisante du vocabulaire et des jeux de langage bien spécifiques qui s'y déploient pour pouvoir engager la conversation sans éveiller de soupçon.

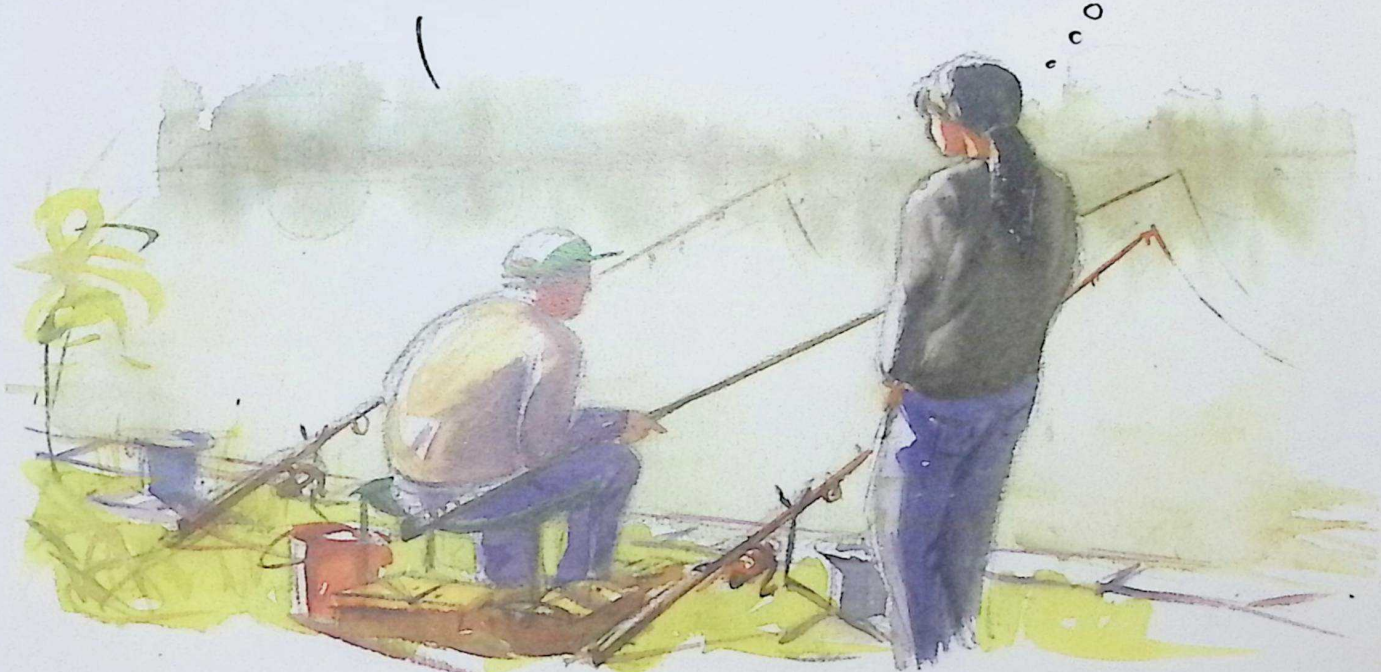


Bonjour, beau-frère...
Alors, ça mord ?



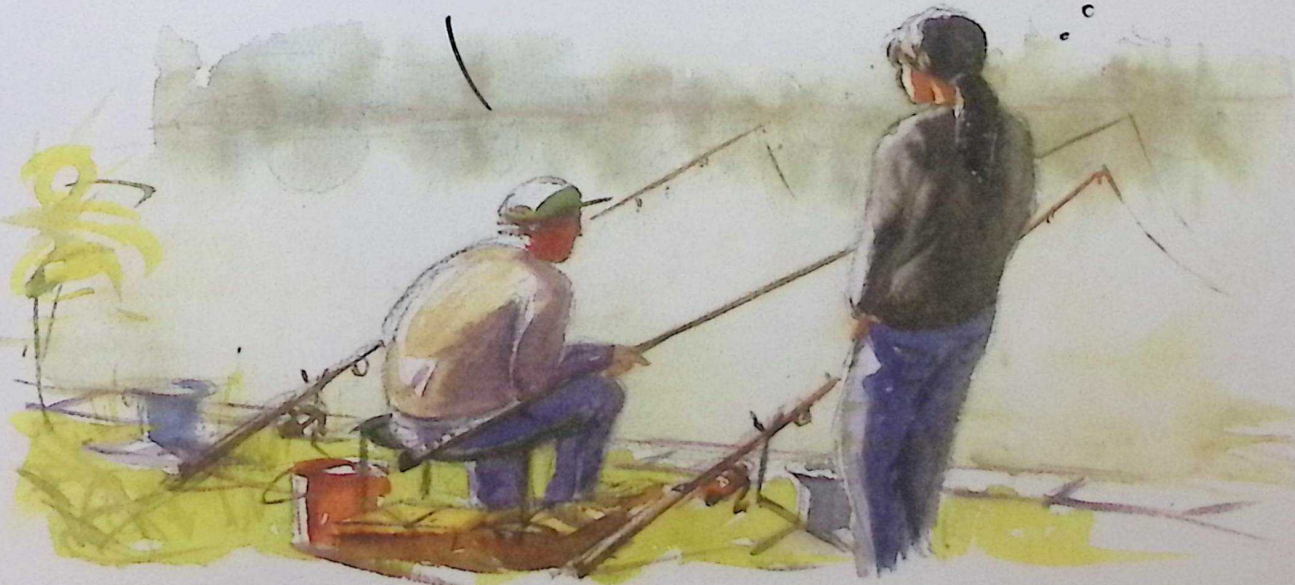
La semaine dernière
j'ai sorti un brochet
d'un mètre dix...

La mise en scène est donc bien consciente
et revendiquée. Hypothèse confirmée !



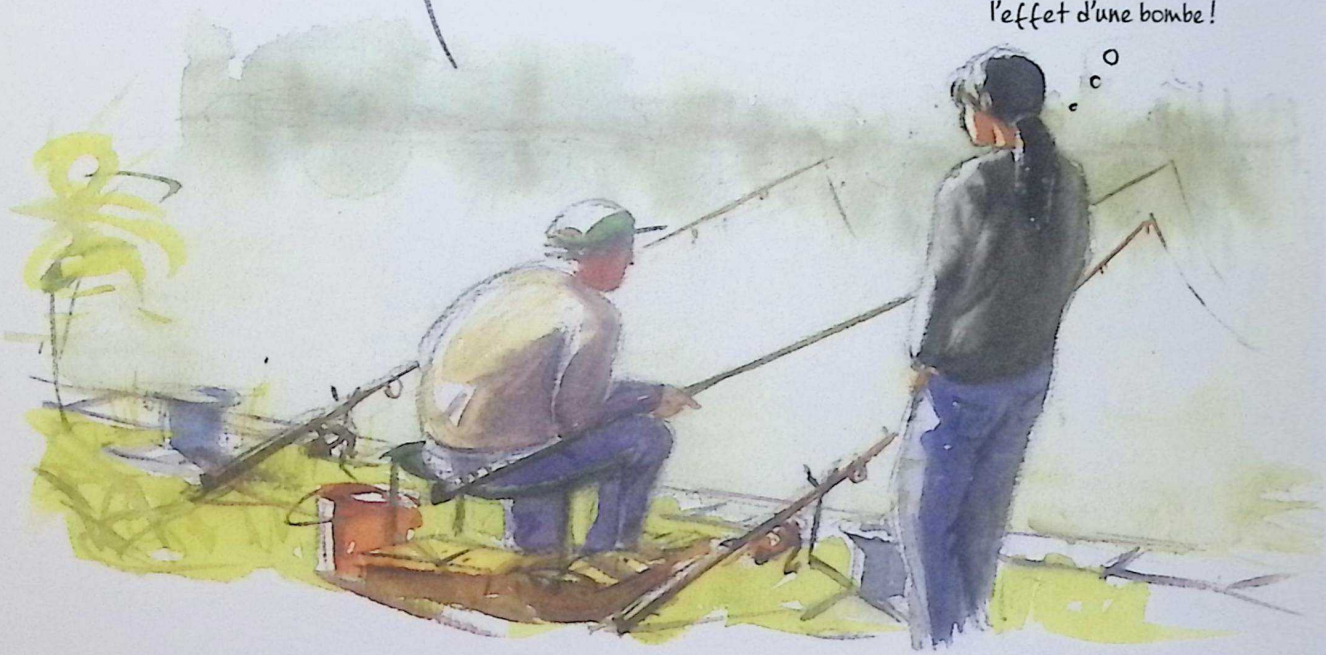
Mais aujourd'hui pas une touche...
c'est à cause des cormorans,
ils envahissent toute la région.

On mobilise des
« êtres de la nature »...



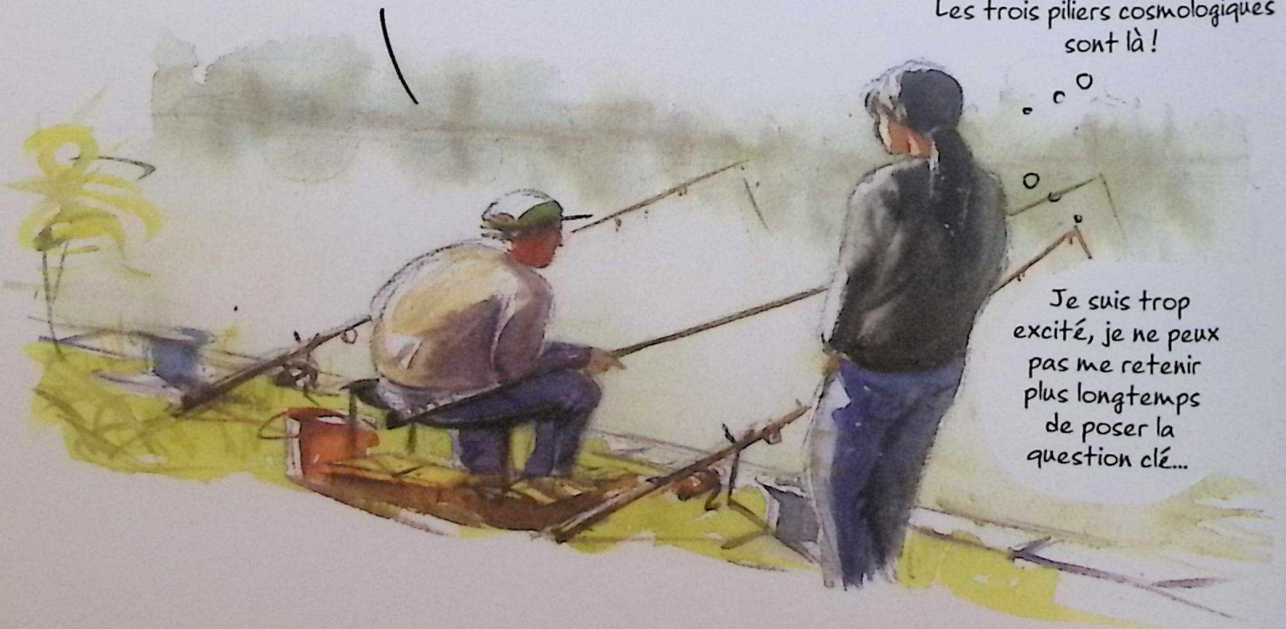
Les poissons peuvent plus
se reproduire à cause
de ces saloperies.

... et on fait comme si les processus naturels
étaient indépendants des activités humaines.
La publication de mes résultats va faire
l'effet d'une bombe!



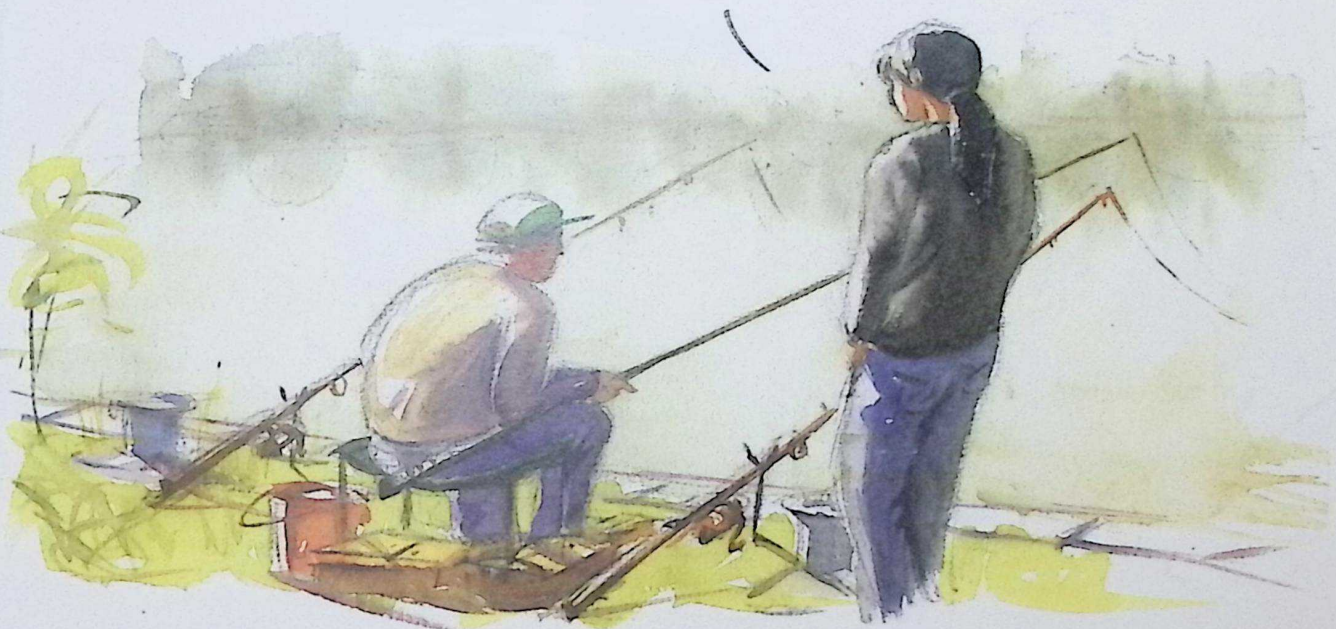
Un jour je vais régler ça
à la chevrotine moi,
tu vas voir.

Nature, culture,
et la technologie au milieu...
Les trois piliers cosmologiques
sont là!

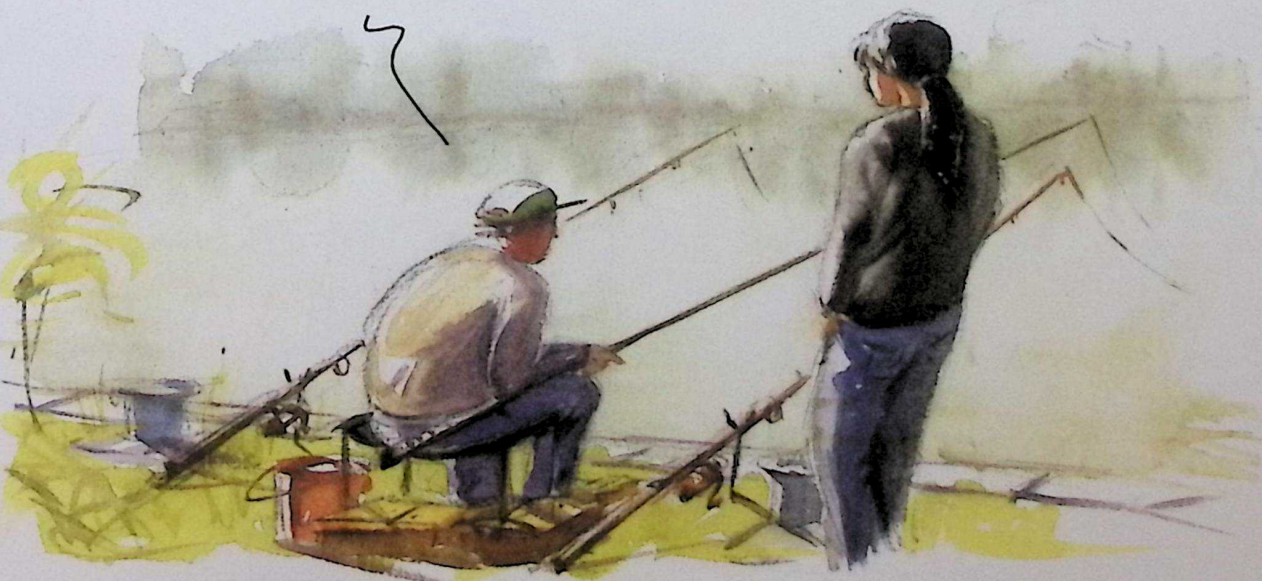


Je suis trop
excité, je ne peux
pas me retenir
plus longtemps
de poser la
question clé...

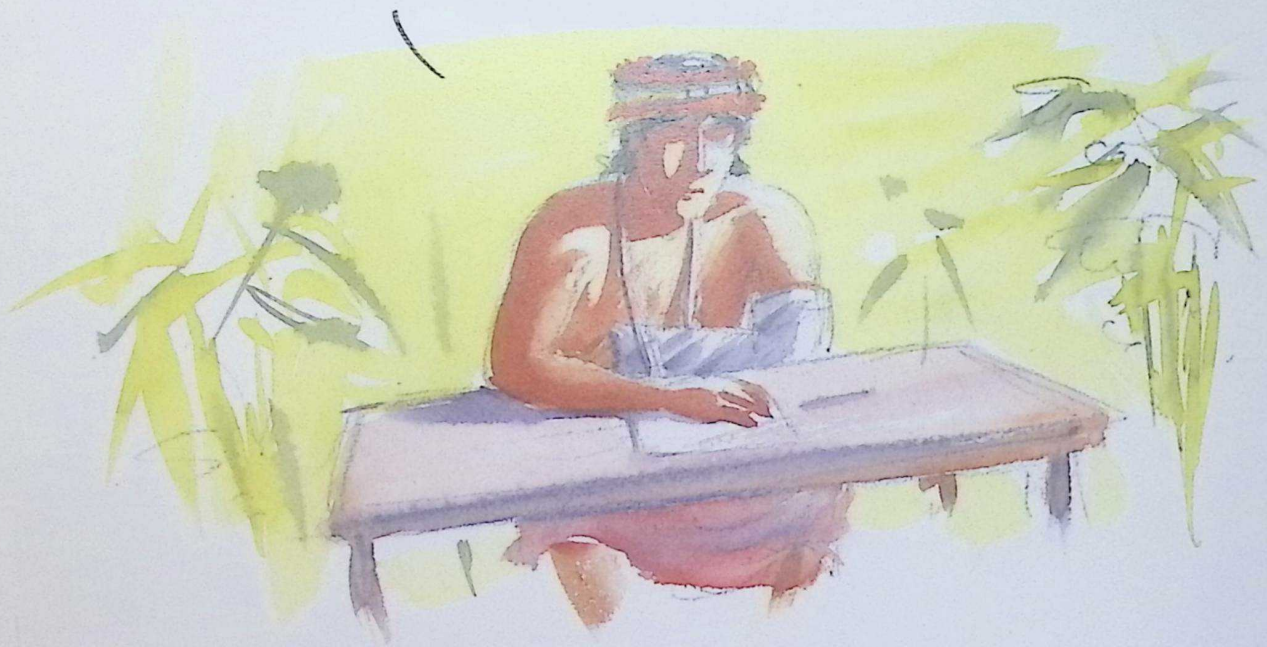
Et dis-moi, beau-frère, pourquoi ne pas prélever
les poissons directement dans les bassines,
sans les faire passer par le fleuve ?



EH, FRANCK ! TU SAIS LES ROUMAINS
QUI BRACONNENT AU FILET LES JOURS
D'EMPOISSONNAGE, CEUX-LÀ QU'ON ARRIVE
JAMAIS À CHOPER. JE CROIS QU'ON EN
A UN SOUS LA MAIN.



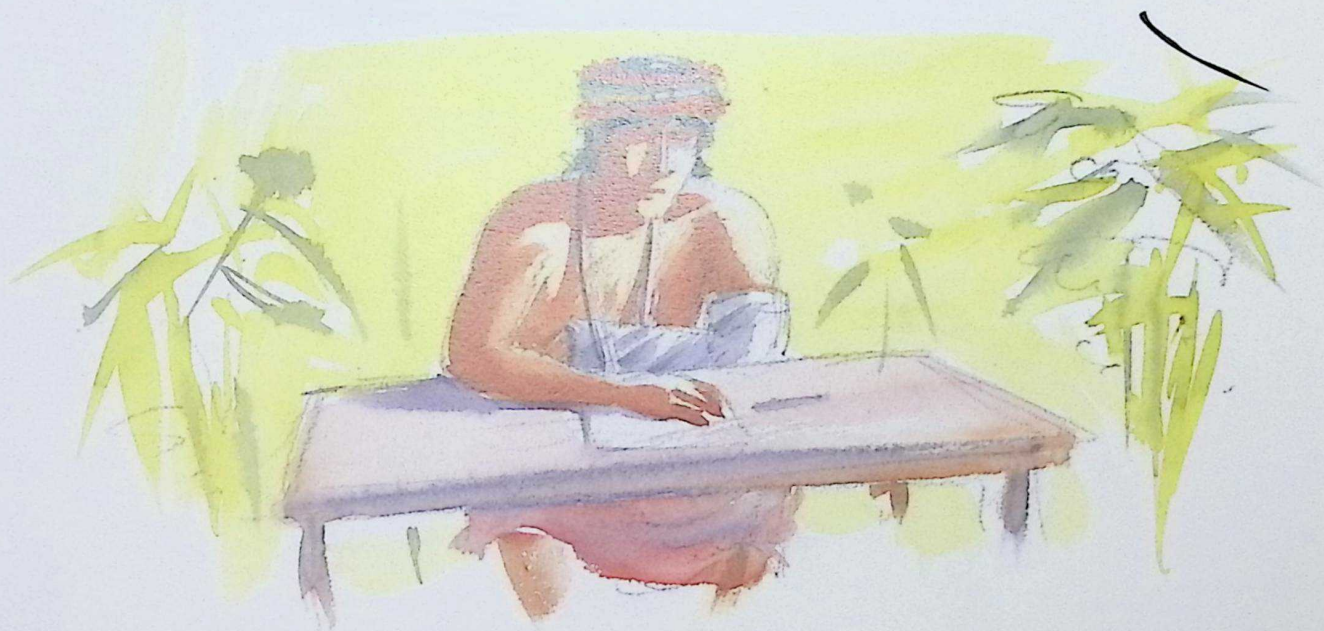
J'en viens à la conclusion
de ma présentation, Mesdames
et Messieurs les députés.



En jouant ainsi chaque semaine, inlassablement, et de
façon si méticuleusement pensée, le mythe fondateur de leur
rapport au monde, les habitants de Bois-le-Roi mènent sur le
terrain symbolique un véritable combat identitaire, une lutte
désespérée pour sauver de l'oubli une façon originale d'habiter
la terre, de vivre la condition humaine.

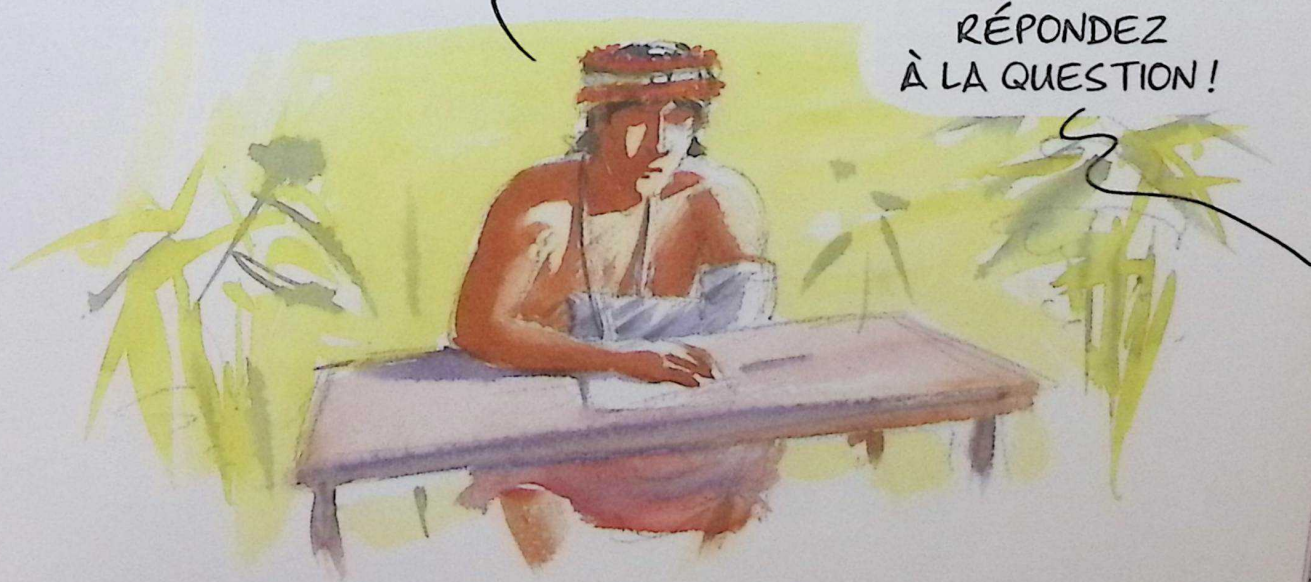


Doit-on comprendre que vous vous opposez à l'interdiction de ces élevages ou des centaines de poissons s'entassent dans quelques mètres carrés, avant d'être relâchés quasiment sans nageoire et farcis d'antibiotiques dans un fleuve pollué ?



Ce que je veux dire, c'est que...

RÉPONDEZ
À LA QUESTION!



oppose à l'interdic...

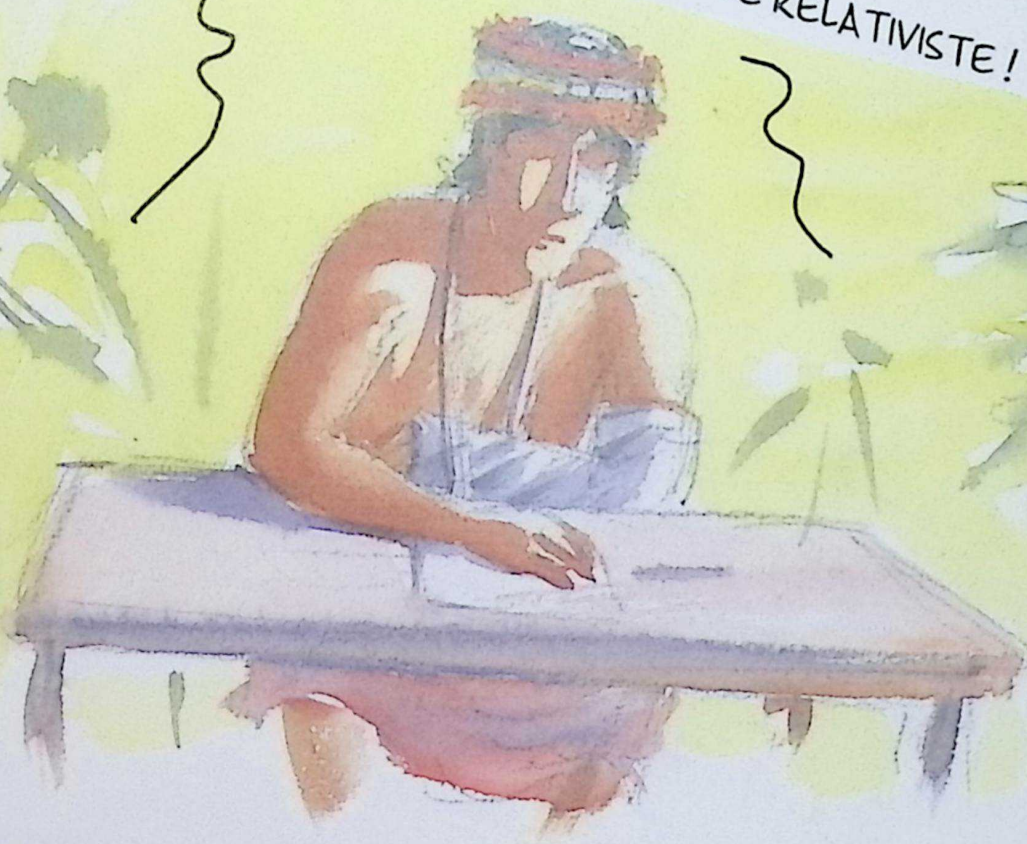
OH!

HONTEUX!

TORTIONNAIRE!

FACHO DE RELATIVISTE!

OH!

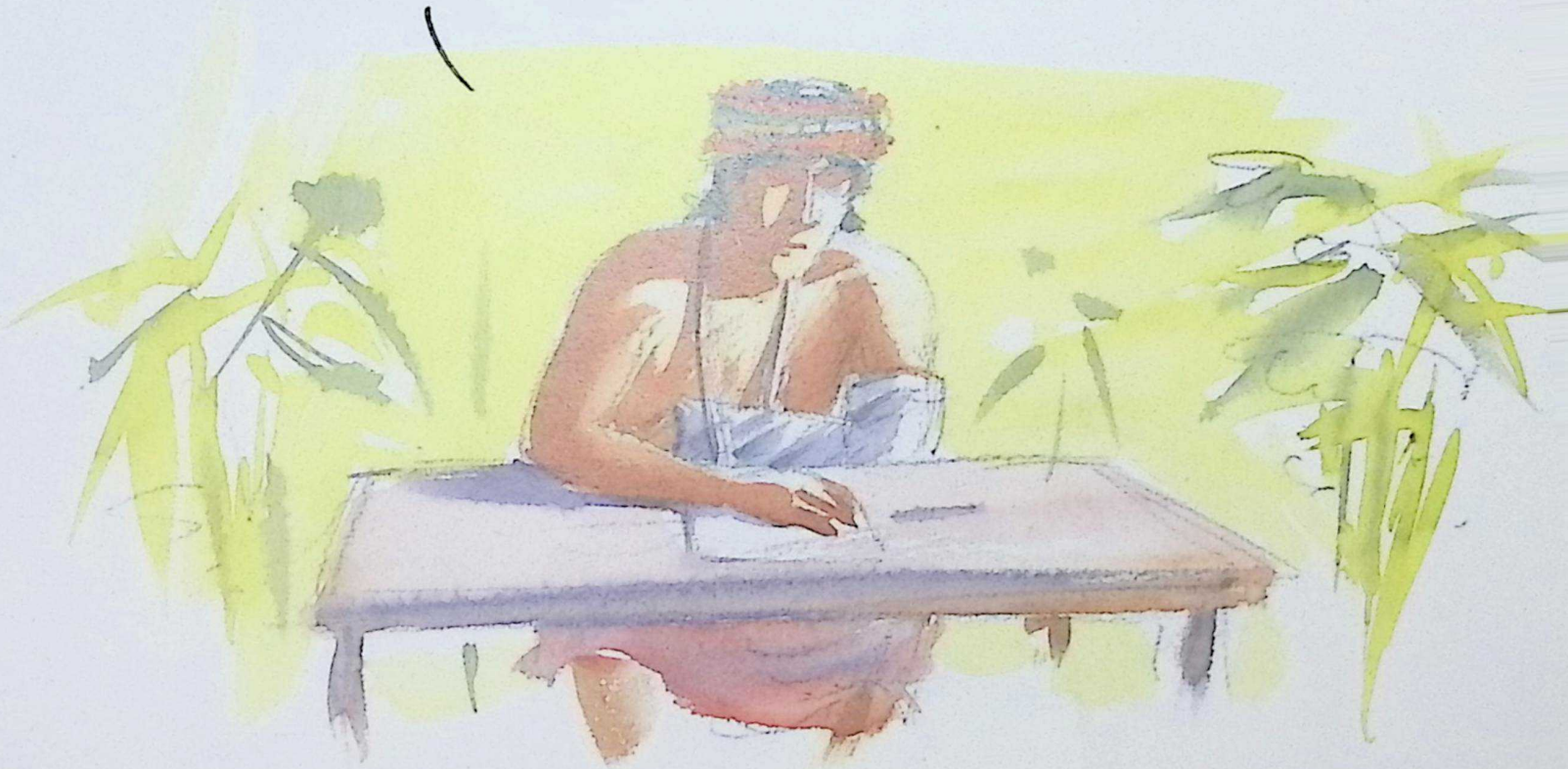


POC! POC! POC!

Mesdames et Messieurs les députés,
s'il-vous-plait, laissez finir
notre invité.



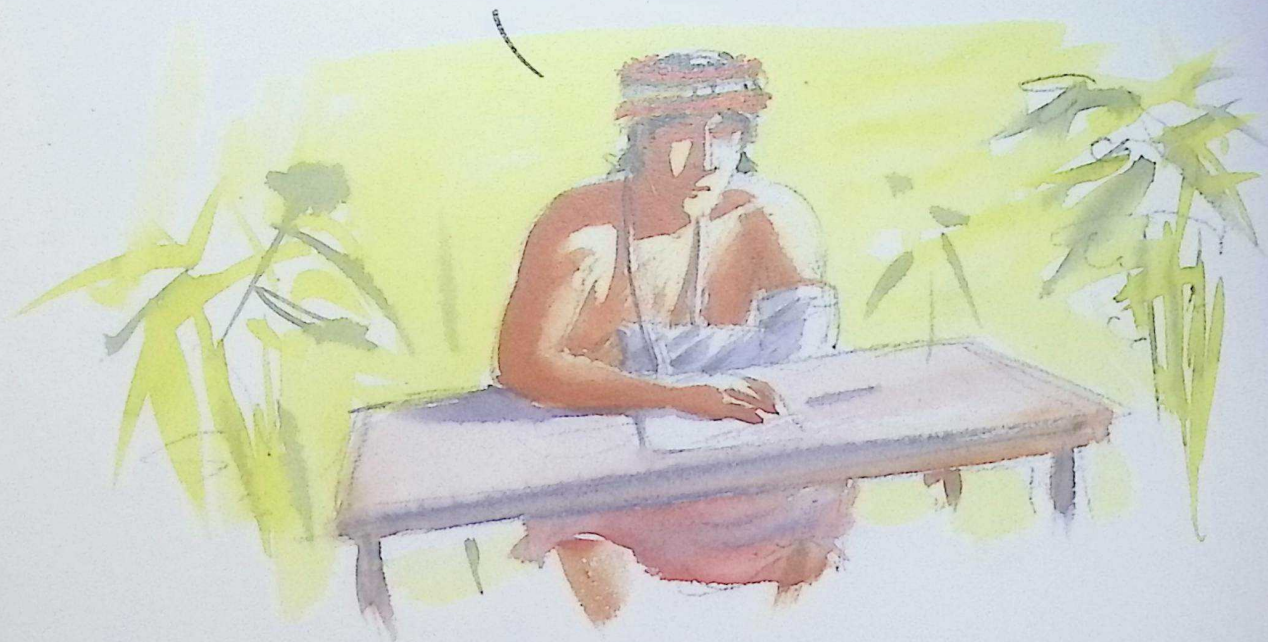
Merci... À mon avis, il est d'autant plus important de ne pas intervenir que ces pratiques d'élevage tomberont selon toute vraisemblance d'elles-mêmes en désuétude.



En effet, la violence des habitants de Bois-le-Roi à mon égard, lorsqu'ils m'ont identifié à un membre d'une tribu rivale, montre bien que l'enjeu de cette mise en scène est d'entretenir l'illusion d'une nature autonome, peuplée d'êtres vivants considérés comme des ressources, pour la conquête desquelles différents groupes humains seraient en compétition.



Je prédis donc que ces élevages ne sont qu'une étape vers l'apparition, dans la culture seine-et-marnaise, d'une forme de cannibalisme rituel. Il ne sera pas, comme chez nous, une façon d'incorporer la perspective de l'autre et, ainsi, de renforcer son statut de sujet, mais au contraire, et de façon symétrique, de lui attribuer le statut de ressource naturelle, d'en faire un objet. En objectifiant autrui, ils repeupleront la sphère par ailleurs désertée de la « nature », sauvant ainsi envers et contre tout, avec une énergie et une inventivité qui force l'admiration, leur façon d'être au monde.



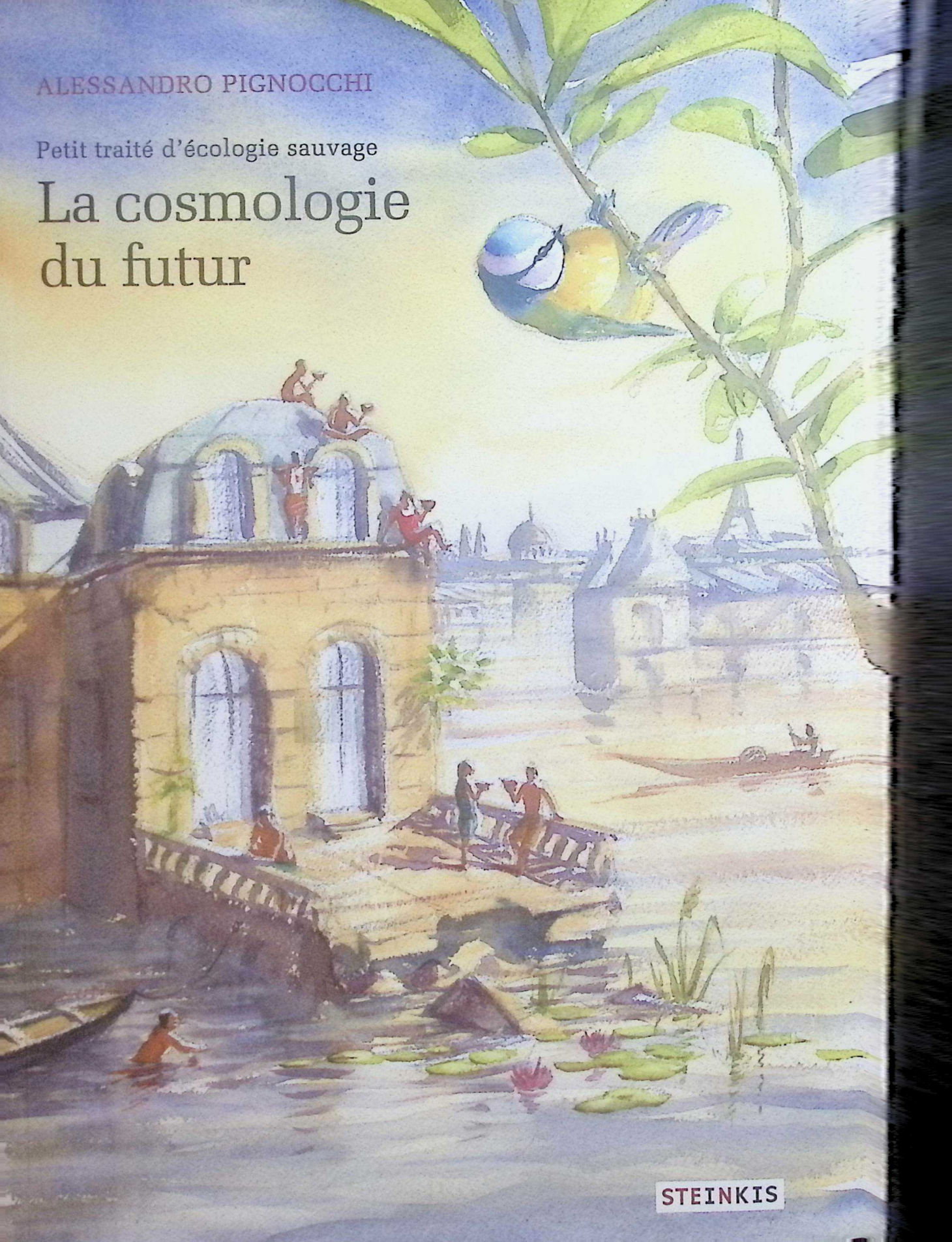
Pour vous, législateurs, il ne s'agira donc plus de savoir si vous venez en aide à un collectif de poissons privé de porte-parole, mais de décider si vous laissez un groupe humain libre de choisir sa destinée cosmologique.



ALESSANDRO PIGNOCCHI

Petit traité d'écologie sauvage

La cosmologie du futur



STEINKIS